

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 45 (1988)
Heft: 5

Rubrik: Page du lecteur

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Ecrivez-nous!

Avez-vous une remarque à faire au sujet de la revue? Ecrivez-nous! Quelque chose à suggérer? Nous en serons heureux! Avez-vous un problème touchant à un aspect quelconque du sport que vous pratiquez et pensez-vous que nous puissions vous aider à le résoudre? Faites-nous-en part! S'il présente un intérêt de portée suffisamment générale, nous vous répondrons par ma plume ou par celle d'un spécialiste si la question est trop spécifique! (Y.J.)

La jeunesse européenne à Olympie

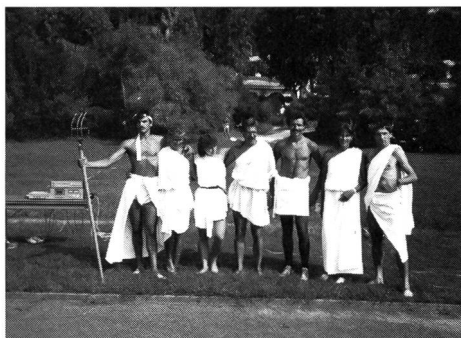
Alain Guillaume
La Violette 34
2517 Diesse

L'automne dernier (du 1er au 11 septembre), trois Suisses: Jürg Hellmüller (responsable), Christine Wegmüller et moi-même avons eu le privilège de participer, grâce à l'Association suisse du sport (ASS) au «premier Camp européen de la jeunesse et du sport», à Olympie (Grèce). Ce fut une expérience unique et inoubliable: dix jours de vie et de partage intenses avec des camarades venus d'un peu partout.

A notre arrivée, nous avons été accueillis par de jeunes Grecs chargés de nous accompagner jusqu'au «Centre olympique» d'Athènes. Les délégations s'y succédèrent durant toute la journée et, le soir, nous étions pratiquement au complet: 90 personnes qu'un premier repas à la Vieille Ville d'Athènes («Plaka») amena bien vite à fraterniser.

Le lendemain fut réservé au déplacement, en car, à Olympie, au village de l'Académie plus précisément. L'ambiance y fut d'emblée formidable, malgré les nombreux problèmes relatifs aux langues. Il faut bien le dire, organisateurs et accompagnateurs avaient fait tout ce qu'il fallait pour que le «camp» soit agréable, pour favoriser les rencontres par l'organisation de jeux, de concours, de tournois, de discussions: sports d'équipe le matin (football, basketball ou volleyball), joutes individuelles l'après-midi (athlétisme, natation). Un tournoi de ping-

pong a connu, lui aussi, un grand succès, de même qu'un «pentathlon grec ancien»: 192 mètres à la course, saut en longueur sans élan, lancement du disque et du javelot, lutte en piscine (pour éviter les accidents).



Quelques participants au pentathlon grec ancien, dont, à l'extrême droite, Jürg Hellmüller.

Mais les organisateurs n'avaient pas entrepris de réunir la jeunesse européenne à Olympie dans l'unique but de lui faire faire du sport. Dans leur programme, très varié, ils avaient aussi fait une place importante aux visites (Acropole, Site olympique, Musée olympique, etc.) et aux réunions. Une de celles-ci a donné lieu à un grand débat sur le sport, chacune et chacun pouvant se préparer en choisissant un des quatre thèmes retenus, à savoir:

- le Mouvement olympique
- l'influence du sport pour la paix et la compréhension entre les peuples
- le sport d'élite et les jeunes
- les problèmes relatifs au camp et les critiques éventuelles.

L'entrée en matière fut un peu timorée, il faut le reconnaître, mais les discussions débouchèrent finalement sur des échanges d'opinions très enrichissants, échanges qui ont démontré à quel point la vision que l'on a des choses – donc du sport également – peut varier selon que l'on vient d'ici, de là ou d'ailleurs. Dernière initiative absolument géniale: la préparation d'une spécialité culinaire typique de chaque pays présent et destinée à meubler les derniers repas du camp. En bref, ce furent des jours magnifiques et les adieux ne se firent pas sans un brin de tristesse.

De retour à Diesse, mon petit village, j'ai pensé m'adresser à MACOLIN pour faire part à ses lecteurs de l'expérience fabuleuse que nous avons vécue au nom de l'amitié et de l'esprit sportif.

Réponse

Votre lettre, cher Alain, pourrait se suffire à elle-même. Elle est émouvante et va faire envie à bien des jeunes qui n'ont pas eu votre chance: celle d'aller en Grèce et à l'Olympie s'entend car, en Suisse même, entre Romands, Alémaniques, Romanches et Tessinois, que de possibilités de rencontre entre jeunes et moins jeunes n'y aurait-il pas à exploiter si on le voulait bien!

Je me permets d'ajouter tout de même un petit complément à votre récit: il faut en effet préciser, je crois, que les promoteurs du «Camp sportif de la jeunesse européenne» sont les membres de l'Académie internationale olympique qui, comme vous l'avez mentionné, a son siège à l'Olympie. Sa fondation a été le résultat d'une entreprise commune entre les comités nationaux olympiques de la Grèce et de l'Allemagne de l'Ouest. «Le sens de cette institution», rapporte Carl Diem en 1961, un des plus grands spécialistes de l'Olympisme, «est d'abord la continuation de l'Antiquité et la naissance d'une «Elide» des temps nouveaux; la réalisation, d'autre part, des plans de Pierre de Coubertin, à savoir la fondation scientifique de l'Olympisme.» Grâce à l'Académie, le «Stade antique» put être dégagé, «fouillé» et ouvert au public le 22 juin 1961 au terme d'une cérémonie toute simple qui réunissait les représentants de l'Olympisme et 100 étudiants en sport grecs et allemands. Ce genre de rassemblements s'est ensuite élargi à l'Europe et au Monde et il est reconduit périodiquement. Le «camp» auquel vous avez participé en est une variante.

Vous avez aussi mentionné l'ASS au début de votre texte. En tant qu'association faitière du sport suisse, c'est elle qui a reçu l'invitation et mis à disposition les fonds permettant à une délégation helvétique d'être présente. Enfin, que l'on sache encore que Jürg Hellmüller travaille à temps partiel à l'EFGS comme adjoint de Jean-Pierre Egger à la tête de la branche Athlétisme. (Y.J.) ■